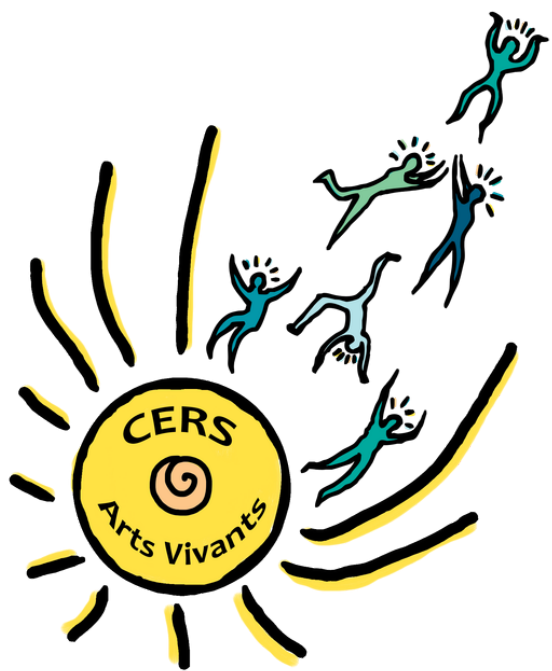




À partir de
l'oeuvre et de
la pensée
d'**Edgar Morin**

Où va le monde ?

**laboratoire
artistico-citoyen**





Présentation du projet

"Comment apprendre à naviguer dans un océan d'incertitudes ?"
Edgar Morin

Née d'une fusion entre la grâce acrobatique de **Lucie Lastella** et l'expression théâtrale de **Philippe Piau**, ce laboratoire artistico-citoyen nous fait explorer l'œuvre réflexive d'Edgar Morin. Il nous emmène à la recherche de nouvelles espérances, nous invite à interroger les complexités de l'existence humaine et les métamorphoses possibles.

Au duo d'artistes est venue se conjuguer l'expérience de **Julie Chabaud**. Elle est psychosociologue et docteure en sciences politiques. Elle est spécialisée dans la conduite de projets systémiques participatifs et s'intéresse tout particulièrement au climat de soin et aux métamorphoses sociales, écologiques et démocratiques.

L'équipe s'agrandit en 2026 avec l'arrivée de **Arnaud Lévêque** (musicien compositeur) et **Elie Hanquart** (ingénieur du son).

L'intention est de proposer des temps d'expériences artistico-citoyennes pour des groupes de spect-acteurs de tailles variables, en hybridant présentation artistique, participation citoyenne, partage du sensible et d'initiatives politiques positives.

En conjuguant pensée tourbillonnante et tourbillons de la roue de Cyr, nous souhaitons partager une sagesse contemporaine éclairante et nourrissante de façon ludique, poétique et accessible.

Une alliance avec des laboratoires de recherche est en cours notamment avec la **Chaire UNESCO Complexité Edgar Morin de Montpellier** (Lionel Scotto d'Appollonia), **l'Université populaire Edgar Morin pour la Métamorphose de Toulouse** (Pascal Roggero) et **l'unité de recherche ESO - CNRS 6590 Espace et société d'Angers** (Valérie billaudeau).

La première résidence a eu lieu sur une semaine en *mars 2025* au centre nautique du quartier de la Reynerie (Toulouse -31).

Nous avons prototypé et testé les parties interactives et la séquence sur la complexité. Les enfants et les animatrices du centre culturel du quartier populaire ont constitué notre premier public pour l'atelier complexité (30 personnes) et les membres de l'UPEMM, du centre culturel et de la communauté métamorphoses pour la sortie de résidence (20 personnes).

Durée de l'expérience finale : 3h

La deuxième résidence a eu lieu sur une semaine en *septembre 2025* à Baugé (49). L'objectif était de prototyper les temps interactifs pour une centaine de personnes. La sortie de résidence a eu lieu avec une dizaine de personnes. Suite à cette restitution, il nous restait à affiner deux séquences : chaos et univers (interactions homo sapiens demens).

Durée de l'expérience finale : 1h30



La **troisième résidence** a eu lieu sur une semaine en octobre 2025 à l'Ehpad Cousin de Méricourt à Cachan (94). Il s'agissait de tisser l'expérience avec les thématiques du soin, du grand âge et de la qualité de vie au travail. L'ensemble de l'expérience a été adaptée au public. La piste sonore a commencé à être explorée (public en difficulté avec l'écrit). La séance du chaos a été affinée avec une dizaine d'habitant.es de la résidence autonomie de l'Aqueduc et la force du cercle de reliance avec 90 habitant.es de l'Ehpad.

Durée de l'expérience finale : 1h30



La **quatrième expérience** a eu lieu en novembre 2025 dans le cadre du festival "La semaine Court-Circuit" à Gennes (49). Les séquences d'interactions prototypées lors de la deuxième résidence ont pu être testées avec 150 personnes. Nous avons initié une première "bibliothèque de gestes" pour aborder les questions des tensions identitaires.

Durée de l'expérience finale : 1h45



La cinquième expérience a eu lieu en février 2026 avec 96 étudiants en deuxième année de cycle préparatoire spécialisé en mathématiques, physique et informatique à l'école d'ingénieur.es Polytech d'Angers.

Sur la première partie de l'intervention le 4 février, étaient présents Lucie Lastella, circassienne, Philippe Piau, comédien, Julie Chabaud, psychosociologue, Arnaud Lévêque, musicien, Elie Hanquart, ingénieur du son, Valérie Billaudeau leur professeur et deux techniciens vidéo de l'université.

Voici le témoignage de Valérie Billaudeau, l'enseignante chercheuse organisatrice :



"En posant la question "Où va le monde ?", les artistes invitent les futurs ingénieurs à s'équiper pour naviguer dans un monde complexe rempli d'incertitudes, à dépasser un sentiment d'impuissance en proposant de RE-LIER, de se relier au vivant, d'apprendre à être là, à vivre, à partager... à être un humain de la terre, un.e terrien.ne. Ils proposent de s'attendre à l'inattendu pour accueillir l'avenir, de s'apaiser dans ce monde en tension et de prendre conscience de son pouvoir d'agir à partir du sensible.

Un atelier final a permis aux 90 étudiants de retracer le parcours vécu de cette expérience où "on a le droit de se tromper", une expérience "à la fois troublante, déconcertante mais surtout enrichissante. Merci à toute la troupe et à tous les terriens dont Edgar Morin."

En effet, merci à Lucie LASTELLA, Julie Chabaud, Philippe Piau et leurs collègues musiciens de permettre une réflexion en la faisant vivre par le corps et pas seulement l'intellect.

L'expérience pédagogique va se prolonger par l'appropriation des élèves ingénieurs de ces propositions. Bientôt la suite de cette aventure avec de nouvelles performances de leur cru..."

Suite de la recherche sonore et musicale

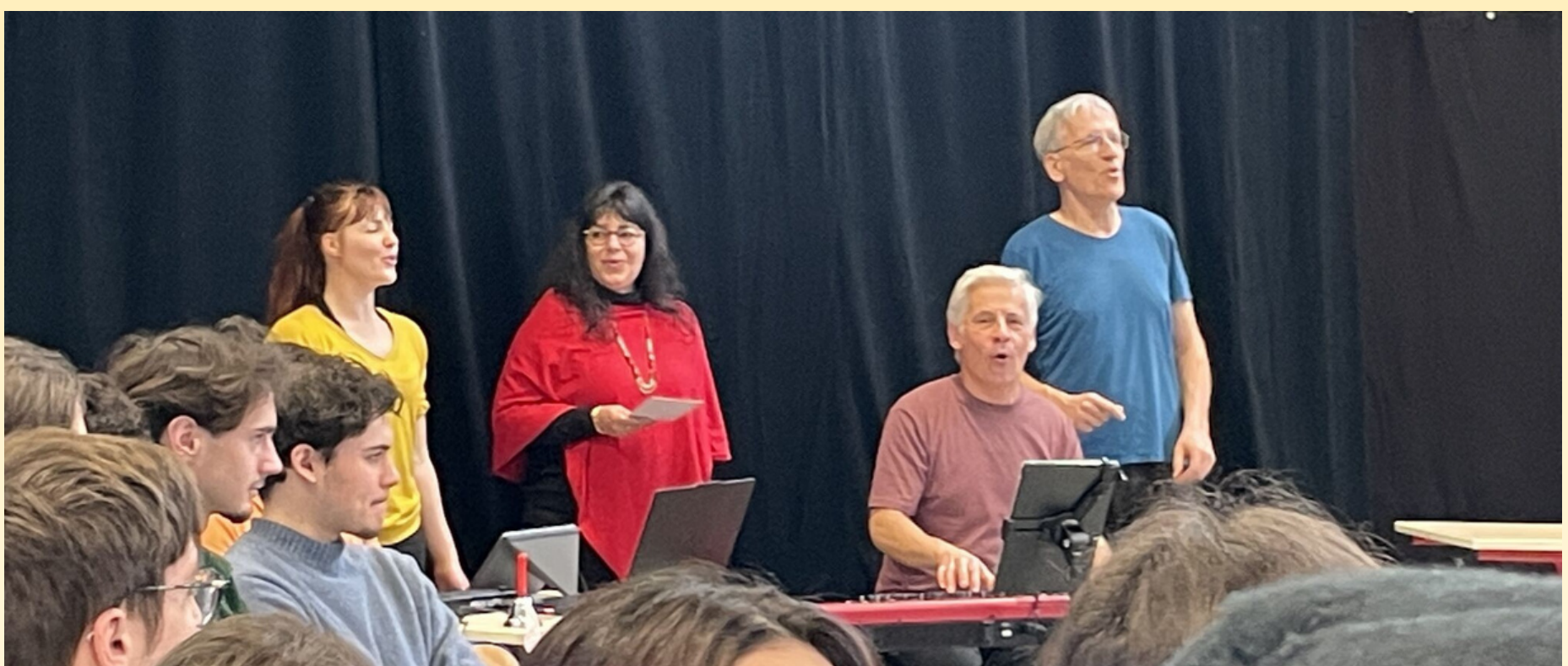
Au printemps 2026

Les prochains laboratoires s'organiseront avec l'approfondissement de notre nouvelle matière artistique : la création sonore. En effet, ces premières expériences ont mis en valeur l'importance de la présence de la musique, jusque là utilisée comme accompagnatrice discrète de ces temps collectifs.

Cette recherche musicale nous permet ainsi d'explorer la composition musicale originale, interprétée en direct, autour du piano, de l'accordéon, de la clarinette et du chant.

Le travail de diffusion sonore envisage une création spatialisée, permettant de faire circuler le son dans l'espace et envelopper les personnes présentes. Chaque séance devient un terrain d'essai vivant, ouvert à la circulation du son et aux résonances.

Nous collectons des sons issus des résidences et des ateliers. Cette matière sonore s'intègre elle aussi progressivement dans ce travail de composition sonore et musicale.

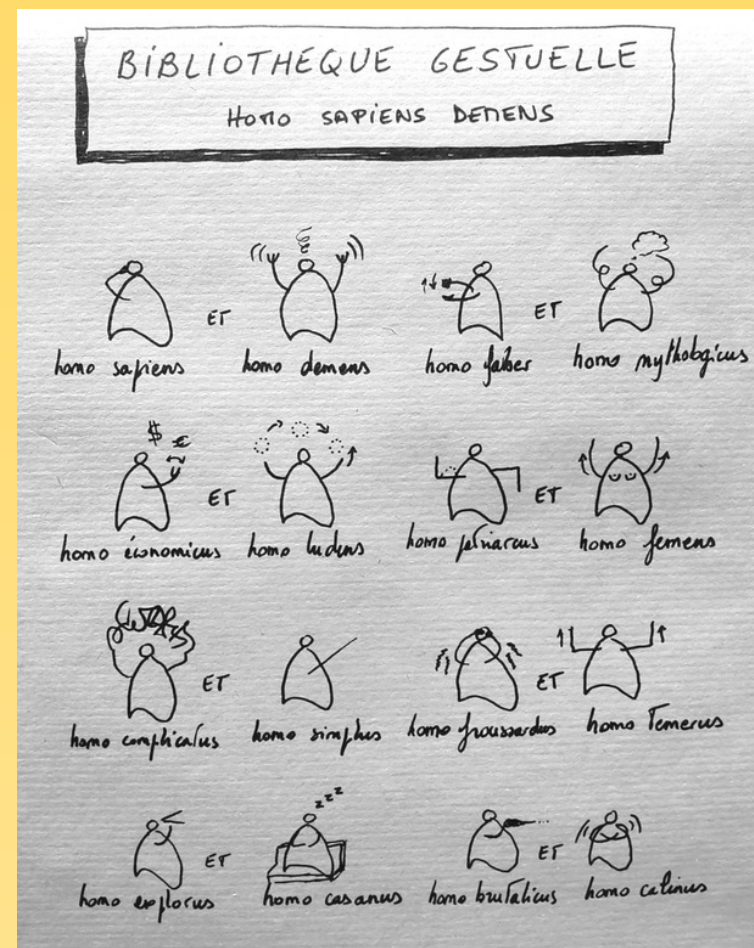


Les traces et récoltes

Dès le premier laboratoire en mars 2025, nous avons créé [un lien YesWiki \(https://ferme.yeswiki.net/ouvalemonde/\)](https://ferme.yeswiki.net/ouvalemonde/) afin de rendre accessible à toutes et à tous les récoltes et étapes de notre recherche.

Chaque temps de laboratoire nous permet d'affiner ces moments de participation ainsi que les possibilités de partage de ces traces écrites, gestuelles ou orales.

Voici quelques exemples de données participatives ou d'éléments rassemblés lors des premières expériences :



Les “déjà là” : récolte des initiatives existantes, à partir de la métaphore des cellules imaginales présentes dans le corps de la chenille et portant les attributs du futur papillon. Ce qui est déjà là comme point d’appui pour envisager la métamorphose.

La bibliothèque gestuelle ou gestothèque : à partir des différentes définitions de “qu’est-ce qu’être humain”, inspiré des tensions entre homo sapiens et homo demens évoquées par Edgar Morin.

Les chroniques d'étonnement : exercice réflexif, individuel puis collectif, proposé et récolté à chaque fin de laboratoire, pour un espace d'auto-critique et de retour d'expérience

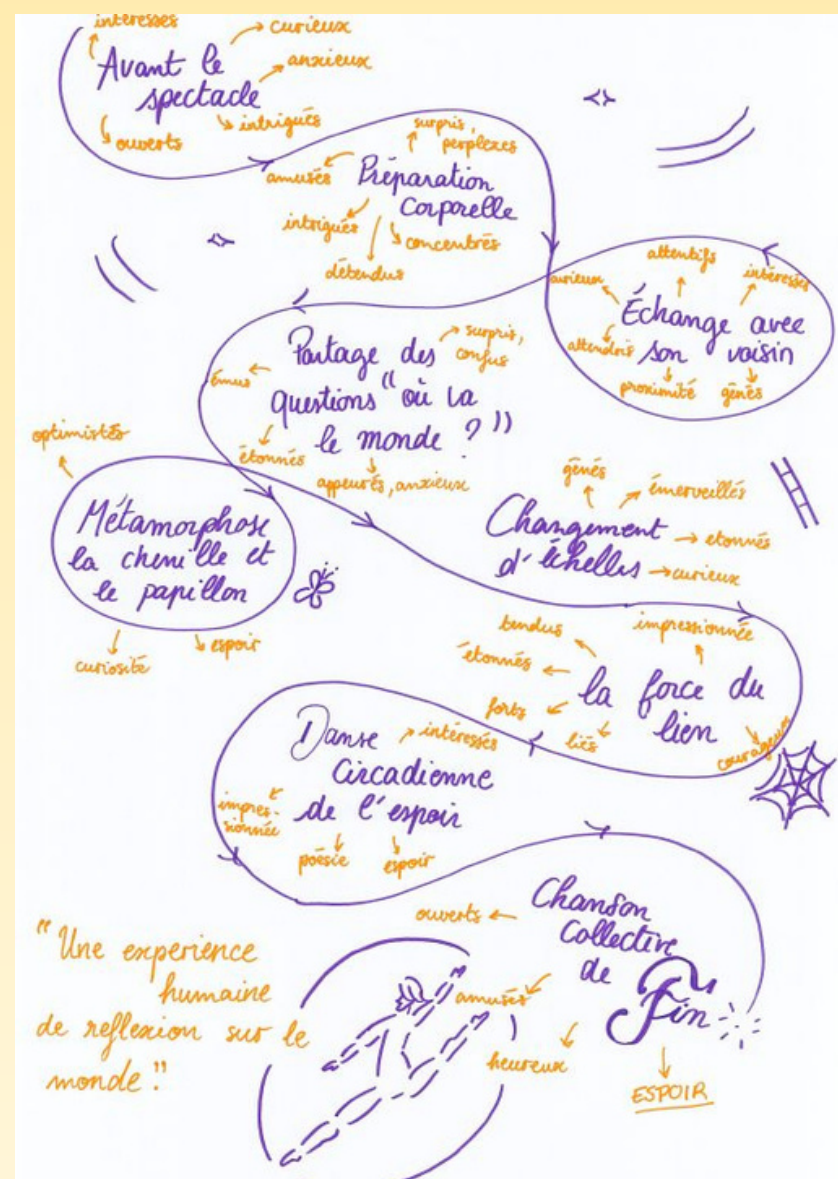
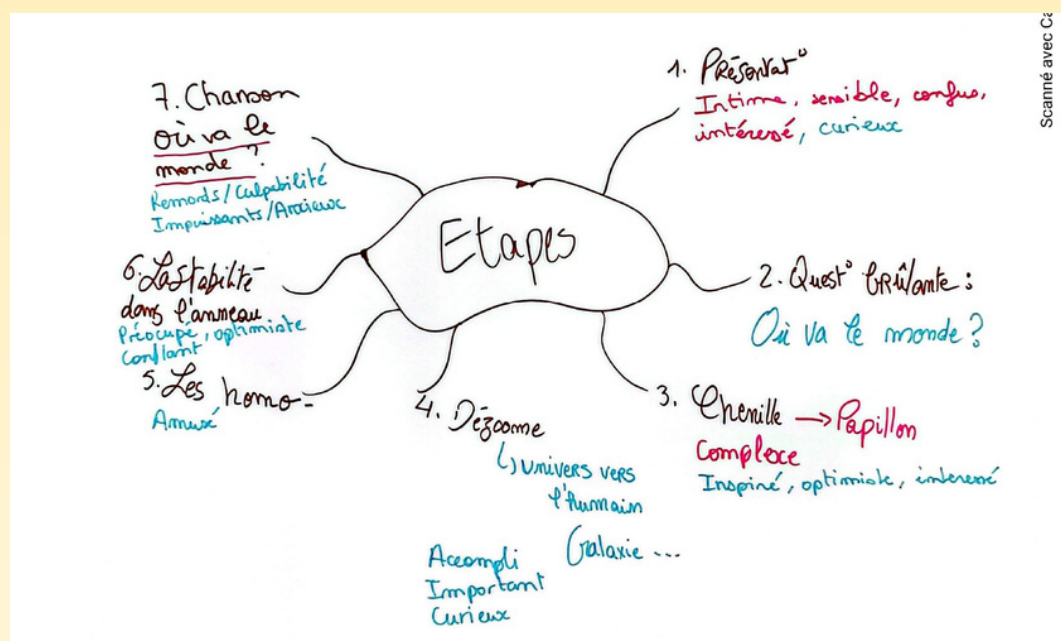
“Qu’est-ce que mon corps dirait ?” : témoignage oral à partir de l’écoute des ressentis physiques, suite à une expérimentation d’équilibre collectif.

Son et résonances : capter les sons de chaque lieu de rencontre et composer des couches de traces sonores.

Le kit d'exploration : pliée en enveloppe origami des ressources participatives durant l'expérience, cette page dépliée, que les participant.es peuvent conserver, rassemble le lien vers le Yeswiki, les différents thèmes de réflexion abordés, des citations d'Edgar Morin et nos contacts.

Fresques de spect-acteurs : Laisser une trace de sont expérience vécue à travers les sensations tête-coeur-corps.

Deux exemples ci-contre réalisés par des groupes d'étudiants de Polytech à la suite de la présentation de "Où va le Monde ? "



La suite de la recherche

Communauté apprenante

Nous souhaitons prolonger l'expérience en constituant un groupe de personnes intéressées pour œuvrer avec nous dans cette recherche.

La rencontre de lancement de la communauté apprenante le 13 janvier 2026 a réuni une dizaine de personnes de profils divers. Après un temps d'interconnaissance et de partage des intentions, des premières questions à explorer ont été formulées :

- Comment ce type de performance peut intervenir dans des milieux type politiques de la ville avec des publics éloignés ?
- Les suites : Qu'est-ce qu'on fait de tout cela au-delà du temps de l'expérience ? Explorer les approches avec les arts plastiques ?
- Comment créer des ponts entre labos ? quels ponts entre les recherches ?
- Question de l'interculturalité
- En quoi la culture est un acte de résistance ?
- Comment faire les liens entre propositions culturelles et les transformations des territoires ? (sans instrumentaliser la culture _ ni les territoires)
- La question des nouveaux récits et des nouveaux imaginaires
- Langage : comment repenser, penser différemment, quelque chose du langage dans les logiques de transformation et de métamorphoses ? Comment le langage symbolique permet-il la transformation ?

Prochaines journées avec la communauté prévues ce printemps.

Projet de territoire

Les projets de médiation artistique font partie intégrante des processus de création portés par l'association CERS.

Dans le cadre de "Où va le monde ?", au delà de la dimension participative lors de l'expérience artistico-citoyenne, le laboratoire pourrait (et tend à) être pensé dans des perspectives de projet de territoire plus larges et plus pérennes, en organisant des temps d'atelier en amont en en aval de l'expérience, la nourrissant de rencontres plus profondes et pouvant infuser dans l'espace et le temps, à travers l'exposition de créations collectives ou en en faisant intervenir d'autres acteur-ices tels que des associations locales ou des chercheur et chercheuses proches de nos questions.

Voici quelques champs d'actions possibles, à déployer selon les partenariats, pour les interventions en établissements, médiations, ateliers, et projets de territoires :

- Ateliers artistiques, scientifiques et politiques (cf Bruno Latour) autour de la complexité et du pouvoir d'agir.
- Ateliers artistiques, scientifiques et politiques autour des métamorphoses sociales, écologiques et démocratiques
- Explorations par des mises en corps et sensorialités pour régénérer notre capacité d'attention.
- Bio-inspiration, mouvement à partir des principes du vivant
- Approfondissements par de nouveaux angles d'exploration et de compréhension en partenariat avec des structures de recherches (tables rondes / conférences / conférencier.e.s invité.e.s)
- Collectage via entretiens et enquêtes sensibles puis création de visuels ou d'installations avec des temps de fabrication collective et de mise en récit.
- Interventions artistiques impromptues.



Calendrier

Expériences passées :

Expérience #1 : 5 jours en mars 25 – Centre Culturel de la Reynerie – Toulouse (31)

Expérience #2 : 5 jours en septembre 25 – Moulin de Baugé (49)

Expérience #3 : 5 jours en octobre 25 – EHPAD Cousin de méricourt à Cachan (94)

Expérience #4 : 3 jours en novembre 25 – Semaine Court-Circuit à Gennes (49)

Expérience #5 : 10 jours répartis entre janvier, février et mars 26 en Anjou (49) en partenariat avec l'Université d'Angers

Expérience #6 : 4 jours de recherche à Gennes-Val-de-Loire (49) autour du Labo Mobile et expérimentation devant les adhérents de l'AMAP Amap'pétit lors de la fête des 20 ans en mai 26.

Expérience #7 et #8 : du 17 au 19 juin 2026 à Montpellier (34) en partenariat avec l'UPEMM et la CHAIRE UNESCO Complexité.

Expériences à venir :

Expérience #9 : Du 7 au 11 septembre 2026 à la Grainerie à Toulouse (31)

Expérience #10 : Du 22 mars au 2 avril 2027 au Plus Petit Cirque du Monde à Bagneux (92)



l'équipe

Lucie Lastella tourne dans son cercle, sa "roue Cyr", depuis quelques années déjà, en passant par le CNAC, mais voyage dans le monde du cirque depuis l'enfance. Attirée par la pluridisciplinarité, elle se nourrit des rencontres à travers le spectacle en travaillant en tant qu'interprète pour différentes compagnies artistiques. Une expression physique variée mêlant cirque, danse et théâtre, traverse sa démarche d'autrice, de metteuse en scène et d'artiste.



Philippe PIAU exerce en parallèle le métier de comédien, metteur en scène et auteur. Il est notamment co-fondateur en 1988 de la Compagnie Spectabilis.

En tant qu'auteur, il écrit pour la Compagnie Spectabilis « Le Cabaret des métamorphoses » en octobre 2021 et « L'Odyssée de l'espace naturel » en mai 2018. Il a adapté et mis en scène « Les contes de la richesse » projet théâtral en plusieurs parties autour des écrits de Patrick Viveret, pour la compagnie la Tribouille de Nantes, entre 2006 et 2013. Il a participé à l'adaptation de ce chantier au Québec avec le Théâtre Parminou, en Belgique avec le théâtre du Public et au Brésil avec la Cooperativa Baiana de Teatro (Salvador de Bahia).

Julie Chabaud est psychosociologue et politologue spécialisée dans la conduite de projets complexes participatifs et systémiques sur les territoires. Elle explore tout particulièrement l'innovation sociétale et les transformations profondes écologiques, sociales et démocratiques. Elle anime le Labo Furtif, un espace de partage sincère de ressources pour prendre soin de celles et de ceux qui transforment en commun et qui prennent soin des autres et de l'habitabilité de la planète. Elle anime la communauté "Robustesse et Soins" en lien avec l'institut Michel Serres et Olivier Hamant (communauté larobustesse.org). Elle a co-écrit «La Traversée. Du temps des chenilles à celui des métamorphoses» avec le philosophe Patrick Viveret.

Arnaud Lévêque est musicien, chanteur, compositeur et comédien. Il pratique le piano et tous les claviers, l'accordéon, la guitare et le chant. Il travaille dans le spectacle vivant pour la chanson, le théâtre et la danse contemporaine. Il crée Filigrane Compagnie en 2018, dont l'axe tourne surtout autour de la chanson mais pas seulement, avec plusieurs spectacles produits par celle-ci.

Il a joué et composé pour la Cie Bernadette Bousse, le Théâtre de l'Éphémère, le Théâtre du Tiroir, le Théâtre des Affinités, les Compagnies Jacqueline Cambouis, Udre Olik, Spectabilis, Crue, Tapis Franc, Étrange Peine Théâtre et Résonnance Danse Contemporaine.

Il écrit par ailleurs des chansons jeune public avec les écoles primaires.

En 2004, il a obtenu le premier prix en tant qu'artiste interprète au tremplin de la chanson française, Le Mans Cité Chanson.

Elie Hanquart est preneur de son. À l'écoute des lieux, des œuvres et des interprètes, il façonne des paysages sonores où la précision technique se met au service de l'émotion. Son parcours l'a conduit dans l'art du renforcement sonore pour la musique classique et le jazz, où l'exigence acoustique rencontre la sensibilité musicale. Il développe également des dispositifs de diffusion spatialisée, explorant la manière dont le son habite et transforme l'espace. Il poursuit aujourd'hui cette recherche au cœur de la création théâtrale, en tant qu'assistant à la création sonore à la Comédie-Française.

La pensée d'Edgar Morin

Edgar Morin, de son vrai nom Edgar Nahoum, est un sociologue et philosophe français né en 1921.

D'origine juive séfarade, descendant d'un père commerçant juif de Salonique mais se déclarant athée (il se décrit lui-même comme d'identité néo-marrane), et fils unique, sa mère décède alors qu'il a dix ans. Il obtient une licence en histoire et géographie et une licence en droit (1942), il entre alors dans la Résistance de 1942 à 1944, comme lieutenant des Forces françaises combattantes.

Il y joue un rôle actif et il rencontre notamment François Mitterrand. Il adopte alors le pseudonyme de Morin, qu'il garde par la suite. Attaché à l'État-major de la 1re Armée française en Allemagne (1945), puis Chef du bureau « Propagande » au Gouvernement militaire français (1946). À la Libération, il écrit L'an zéro de l'Allemagne où il décrit la situation du peuple allemand de cette époque. Ce livre a été apprécié en particulier par Maurice Thorez qui l'invite à écrire dans la revue Les Lettres françaises. À partir de 1949, il s'éloigne du Parti communiste français, dont il est exclu peu après, en tant que résistant anti-stalinien.

Sur les conseils de Georges Friedmann, qu'il a rencontré pendant l'Occupation, et avec l'appui de Maurice Merleau-Ponty, de Vladimir Jankélévitch et de Pierre George, il entre au CNRS (1950), il y conduit en 1965 notamment une étude pluridisciplinaire sur une commune en Bretagne, publiée sous le nom de La Métamorphose de Plozevet (1967). Il y séjourne près d'un an.

Il s'intéresse très vite aux pratiques culturelles qui sont encore émergentes et mal considérées par les intellectuels : L'Esprit du temps (1960), La Rumeur d'Orléans (1969). Il cofonde la revue Arguments en 1956. Il fonde (codirecteur de 1973 à 1989) et dirige le CECMAS (Centre d'études des communications de masse), qui publie des recherches sur la télévision, la chanson dans la revue Communications qu'il dirige et qui paraît encore aujourd'hui.

Durant les années 1960, il part près de deux ans en Amérique latine où il enseigne à la Faculté latino-américaine des sciences sociales. En 1969, il est invité à l'Institut Salk de San Diego. Il y rencontre Jacques Monod, l'auteur du Hasard et la Nécessité et y conçoit les fondements de la pensée complexe et de ce qui deviendra sa Méthode.

Aujourd'hui directeur de recherche émérite au CNRS, Edgar Morin est docteur honoris causa de plusieurs universités à travers le monde.

« Nous naviguons dans une époque incertaine où l'on ne peut pas prédire ce qui va se jouer dans le futur. Il faut penser avec cette incertitude plutôt que de chercher à la surmonter. »

Son retour sur le projet :

**"C'est génial
!!!!!!"**



Contacts

Association CERS - Arts vivants

Lucie Lastella - Co-conceptrice / Acrobate
/ référente technique : 06 98 10 01 11

Philippe Piau - Co-concepteur / Comédien :
06 74 93 12 86

Julie Chabaud - Facilitatrice /
Exploratrice en métamorphoses :
06 80 55 20 12

ouvalemonde.projet@gmail.com

www.cers-artsvivants.com/ou-va-le-monde

Ils soutiennent ce projet : Fondation Beija Flor, Centre culturel de la Reynerie de Toulouse (31), Espace Senghor le May-sur-Èvre (49), Direction des Affaires culturelles de la ville des Ponts de Cé (49), les Grands Moulins de Baugé (49), Association Court-Circuit des 2 Rives Gennes-Val-de-Loire (49), EHPAD Cousin de Méricourt (94).

